

Annoncé deux ans à l'avance

L'O.V.N.I. avait effectivement survolé Buenos-Aires...

A la suite de la parution dans nos colonnes, d'un article « Contact avec les extra-terrestres ? » (1), nous avons reçu la visite de M. Alfred Nahon qui a attiré notre attention sur une information remontant à plusieurs années, relatant une histoire extraordinaire qui a eu pour cadre l'Argentine.

Rappelons donc, la brève information que nous avions publiée : « Barcelone (Espagne). — Une cinquantaine d'habitants de Sabadell, près de Barcelone, affirment avoir des contacts quotidiens, depuis deux mois, avec des êtres extra-terrestres. Selon un porte-parole du groupe, dont tous les membres préfèrent conserver l'anonymat, ces êtres mystérieux sont des habitants de la planète Ganymède, proche de Jupiter. Le système employé pour établir le contact a été réalisé par la méthode du « stylo »...

Ce sont donc ces quelques lignes qui ont amené M. Nahon à nous confier un texte paru le 28 octobre 1955 dans le « Courrier interplanétaire » et qui reprenait un reportage de Juan Gonzalez Olmedilla, paru dans la revue « Léoplan » de Buenos-Aires.

FALLAIT-IL Y CROIRE ?

Les deux « héros » de cette fantastique histoire, sont deux hommes dont le niveau d'instruction est largement supérieur à la moyenne, puisqu'ils sont ingénieurs, l'un et l'autre.

En outre, Georges Duclout et son frère Naply, sont le fils, d'un savant qui n'est autre que M. Duclout, grand prix d'astronomie de Zurich, lequel travailla longtemps en Europe, aux côtés d'Albert Einstein. Pas moins...

Voici donc présentés ces deux Argentins, qui au cours d'un contact « médiumnique » avec l'esprit d'un autre ingénieur, ont fait « un voyage » au pays des engins volants.

Entre le 9 juillet 1952, et le 9 septembre 1952, ils ont participé aux sept réunions nocturnes, réalisant d'ailleurs un enregistrement au magnétophone, représentant pas moins de neuf bobines d'une heure.

C'est au cours de la dernière réunion que les expérimenta-

teurs captèrent un étonnant message.

Si l'on en croit leurs révélations, ce message provenait d'un « Commandant-pilote d'une soucoupe volante » venant de Ganymède, satellite de Jupiter (2).

« Passer sur Buenos-Aires dans deux ans, à la même heure qu'aujourd'hui », c'est-à-dire entre 22 h 55 (heure de la réunion du 6 septembre 1952 et 0 h 5 du jour suivant qui marquait la fin de l'enregistrement).

Les deux hommes se risquèrent à publier cette information, annonçant avec deux ans d'avance, un passage d'O.V.N.I. une révélation peu banale on en conviendra (3)... mais aussi un véritable quitta ou double pour ces gens connus dans les milieux scientifiques de la capitale argentine.

« IL » EST VENU...

Et pourtant, l'incroyable se produisit. L'information, publiée par les organes de presse, avait attiré l'attention de très nombreuses personnes et c'est en présence de milliers d'yeux que l'apparition eut lieu.

La voici telle qu'elle a été brièvement relatée dans les journaux et notamment dans « La Epoca » quotidien de Buenos-Aires, dont le numéro du 11 septembre 1954, donne en outre une liste de noms d'une quarantaine de personnes, amies des Duclout qui s'étaient réparties en deux groupes, cette nuit-là pour observer le ciel.

« L'engin arriva au milieu de la nuit du 6 au 7 septembre 1954, dans le ciel de Buenos-Aires. C'était un corps lumineux qui surgit vers l'Est, très haut sur l'horizon entre Martin Garcia et Colonia. »

« Il s'abaisa au-dessus de Puerto-Nuevo et dans un violent virage sur Parque Retiro, il continua dans la direction du Sud vers Quilmes, pour remonter et disparaître vers l'Est. Le passage de l'O.V.N.I. que tout le monde attendait, n'avait pas duré quatre secondes mais il avait eu lieu ».

« Le commandant-pilote » n'avait donc pas manqué son rendez-vous avec les Terriens. Ce rendez-vous qu'il avait pris

deux ans plus tôt.

Ainsi, les révélations faites par les deux ingénieurs argentins, trouvaient-elles confirmées par le survol de l'engin (4).

Ajoutons que les deux hommes ont continué à apprendre beaucoup de choses sur les « extra-terrestres ». Au cours de leurs contacts télépathiques on leur a dit que les « engins » provenaient de Ganymède. N'étant pas soumis à l'attraction terrestre, ils se déplacent à une vitesse de 160 000 kilomètres. Et sont équipés d'un dispositif régulateur qui leur permet d'annuler ou de canaliser les différentes attractions planétaires. Ils peuvent freiner en s'approchant ou accélérer en s'éloignant, en ajoutant à leur propre vitesse celle qu'ils empruntent à la Terre, ils échappent par la tangente à son orbite, comme la pierre projetée par une fronde. Pour la propulsion dans les espaces interstellaires, ils utilisent les forces de la matière libérée, qu'ils accumulent et règlent à volonté, une fois qu'ils les ont transformées en énergie d'une puissance terrible, très supérieure à la puissance la plus grande connue jusqu'ici sur la Terre ».

DEJA EN 1974, PRES DE CHEZ NOUS...

« Les pilotes de ces machines interstellaires sont des êtres très

différents des humains, quoique mammifères vertébrés comme ceux-ci, mais d'une taille très réduite. Ils sont beaucoup plus petits que les habitants de la Terre, mais d'un développement intellectuel beaucoup plus grand... ».

Suivent des explications concernant la vie des « habitants de Ganymède » la façon dont leurs villes sont conçues et une foule d'autres renseignements...

(1) Voir « Dossiers insolites » du 14 janvier dernier.

2. « Ganymède » est l'un des douze satellites de Jupiter dont il est distant de 1 071 000 kilomètres. Il a 5 600 kilomètres de diamètre, il est donc plus grand que notre satellite naturel, la Lune.

(3) Dans nos « Dossiers insolites » du 1^{er} juin 1977, nous avions relaté une affaire qui se déroulait elle, beaucoup plus près de nous.

En effet, une personne endormie, sous hypnose à Orange, avait annoncé la venue d'un O.V.N.I. trois jours avant que le phénomène ne se produise. Cela s'était passé en 1974. Et plusieurs témoins qui avaient effectué le déplacement jusqu'à Saint-Gilles (Gard) où le phénomène s'était effectivement produit...

Les conférences

Jean Miguères, demain soir à Avignon

Les conférenciers se succèdent en ce moment, dans la cité des Papes, pour parler de leur « contact » avec les extra-terrestres.

En effet, samedi dernier, Pierre Monnet avait donné sa conférence au palais des expositions de Champfleury sur le thème « Les extra-terrestres m'ont dit », qui est aussi le titre de son livre. Une soixantaine de personnes intéressées, ont pu entendre ses explications et lui poser des questions sur l'incroyable aventure qu'il affirme avoir vécue.

C'est une aventure tout aussi incroyable qui sera relatée demain soir à 20 h 30, également au Parc des Expositions Champfleury, à Avignon, où Jean Miguères donnera une conférence et signera son livre.

Présenté par le Centre International de Recherches Ufologiques Scientifiques, Jean Miguères vous dira comment il peut affirmer qu'il a été « le cobaye des extra-terrestres ». Victime d'un accident d'une exceptionnelle gravité, il a échappé à la mort et ses blessures ont été guéries d'une façon que, paraît-il, même les médecins n'expliquent pas...

Enfin, le samedi 24 février, à 21 heures, dans la salle de réunion de la Maison des Jeunes, de Sorgues M. Troadec, vice-président du GREPO, donnera une conférence sur « la réalité et la matérialité du phénomène OVNI ».

Ecrivez-nous

Si vous-mêmes, des membres de votre famille des amis, avez été un jour témoin d'un phénomène étrange, dites-le nous. Ecrivez-nous ou téléphonez au journal. Si vous le demandez votre anonymat sera scrupuleusement respecté. Mais précisez si possible votre identité et votre adresse pour nous permettre de prendre votre témoignage en considération et si vous pouvez accompagner votre récit d'un schéma, il sera très favorablement accueilli.

Merci d'avance, adressez-vous à Jean Leclaire « Vaucluse Matin-Dauphiné Libéré », 4, rue de la République, 84 000 Avignon, tél. 82.32.80.

La vie des associations

Le Grepo (groupement de recherche et d'études du phénomène OVNI) assure chaque jour une permanence de 15 à 19 heures, chez M. Camille Ferrier, 18, rue Paul Cézanne, Cedex 9, 84 130 Morières-les-Avignon, tél. 31.26.17.

Un samedi sur deux, de 14 à 16 heures à la Maison des Jeunes de Sorgues, M. Murzilli, assure également une permanence. La prochaine aura lieu le 24 février. Enfin, en cas d'observations dans le Nord-Vaucluse, vous pouvez vous adresser à M. Montoya, impasse de la Lavande, 84 101 Orange, tél. 34.69.10 ou dans la journée le 16.66.89.50.36.

Le groupe Ouanos est représenté dans le Sud Lubéron par M. Yves d'Onani, quartier Saint-Martin 84 120 Pertuis, tél. 70.03.20.

Enfin le groupe Veronica de Nîmes est installé dans ses nouveaux locaux, 1, rue Vauban 30000 Nîmes, tél. 21.44.78.